

dix lieues avant d'entrer dans le lac à l'Eturgeon, lequel est suivi de plusieurs autres lacs assez étendus, qu'il était facile de suivre jusqu'à la rivière Otonabec, qui se jette dans la lac au Riz. La rivière Trente devait ensuite les conduire jusqu'à la baie de Quinté, dans le lac Ontario.

Le lac Ontario était découvert, et cette fois encore par le fondateur de Québec.

Dans ce long trajet qu'il venait de faire depuis son départ du Sault Saint-Louis, Champlain avait connu tous les comtés qui bordent la rivière Ottawa, comme Prescott, Russell, Carleton, Renfrew, Nipissing, et longeant la rive orientale du lac Huron, Parry Sound et Muskoka.

Dans son excursion vers le lac d'Ontario, Champlain connut les comtés d'Ontario, de Victoria, de Peterborough et de Northumberland, où sont aujourd'hui en pleine prospérité les petites villes d'Orillia, de Lindsey, de Peterborough et de Trenton.

Aucun blanc, si ce n'est peut-être Etienne Brûlé l'interprète, n'avait jusqu'à pénétré dans ces contrées lointaines, difficiles d'accès, et parsemées de mille dangers. Il fallait le zèle d'un apôtre joint à un amour extrême des découvertes pour s'aventurer ainsi à travers les bois, à côté de sauvages non civilisés. Champlain ne recula devant aucun obstacle, quelque grave qu'il fût, tant il avait à cœur d'ouvrir à la civilisation une voie nouvelle, et d'augmenter le prestige et la richesse de sa patrie. — Voilà bien pourquoi l'on a appelé Champlain le Père de la Nouvelle-France, c'est-à-dire de ce vaste pays qui comprend aujourd'hui les deux plus riches provinces de la Puissance du Canada: *Ontario* et *Québec*.

N.-E. DIONNE.

Géographie.

LA CAPITALE DE LA CHINE.

(Suite.)

II

Les mendiants à Pékin.—Malpropreté de la ville.—Les chaleurs et les froids.—La politesse chinoise.

Une chose frappe à Pékin, écrivait, il y a quelques années, un voyageur: c'est la grandeur de la ville; on sent que c'est la capitale d'un vaste empire, et que ses fondateurs étaient puissants.

Ce n'est pas à dire cependant que cette ville d'un million d'âmes, dont nous avons fait connaître sommairement les principaux monuments, n'ait pas aussi ses côtés faibles.

Ceux qui s'imaginent, en Europe comme en Amérique, que Pékin à cause de son privilège de capitale de l'empire, est une ville essentiellement riche, essentiellement florissante, se trompent étrangement.

Sans doute il y a beaucoup de richesses, beaucoup de luxe dans cette ville, mais aussi que de misères s'étalent à côté de toutes ces splendeurs?

Les voyageurs nous affirment que ce n'est pas exagérer que de prétendre que Pékin renferme à elle seule plus de 25 mille mendiants, dont la plupart complètement nus, et n'ayant d'autre nourriture que les trognons de choux, les épluchures de légumes, enfin tous les débris qu'ils peuvent ramasser dans les rues.

En dehors de ces vingt-cinq mille mendiants de profession, on estime que près des trois-quarts de la population de Pékin vivent des aumônes et des distributions de l'autre quart.

Comme la charité chinoise est assez parcimonieuse, les pauvres de Pékin ont recours à la menace pour obtenir des se-